

PARTENAIRE

LE MOUVEMENT ATD QUART MONDE EN BELGIQUE ET DANS LE MONDE



04 | RETOUR
SUR L'ANNÉE 2019

06 | RETOUR EN IMAGES
SUR LE 17 OCTOBRE

10 | WORLD NEWS





ÉDITO

25 ANS APRÈS, NOTRE VIE EST TOUJOURS AUSSI DIFFICILE, MAIS...

Les smartphones, les médias sociaux, l'internet imprègnent notre vie de tous les jours. Il y a 25 ans, c'était inimaginable. L'euro a entretemps remplacé le franc et les réformes de l'État se sont succédées. Un visiteur qui reviendrait ne reconnaîtrait pas la Belgique.

Le Rapport général sur la pauvreté rédigé en 1994 reste-t-il encore d'actualité ? A-t-il eu un impact ? Jugeons sur pièce et reprenons-en quelques extraits.

« ... Atteindre les pauvres est très difficile. Nous ne pouvons pas nous représenter quel engagement, quel courage cela demande à des personnes qui continuellement sont traquées par les problèmes, doivent toujours vivre dans l'insécurité, de participer à des réunions. De plus, elles ne peuvent attendre aucun résultat direct de ces dialogues ; de retour chez elles, les attend précisément la même situation. »

« ... J'ai perdu mon travail à cause de mes problèmes de santé. La situation est vite devenue un désastre financier. La maison s'est délabrée... puis on a fait une enquête et les enfants ont été placés. Aujourd'hui, on nous dit que nous pouvons récupérer nos enfants si nous trouvons une maison convenable. ... Placer les enfants, c'est déplacer les problèmes. »

« ... J'ai été expulsé de chez moi. Est-ce que le juge de la jeunesse va placer les enfants ? »

« ... Une femme qui avait temporairement hébergé quelqu'un qui se retrouvait sans logement a très rapidement subi une immixtion dans sa vie privée. Une enquête a été menée: quelle était sa situation familiale, ses revenus, ses relations... »

« ... Le minimex est tout juste suffisant pour survivre, mais c'est trop peu pour vivre » C'était écrit il y a 25 ans, mais cela pourrait l'être aujourd'hui.

Pourtant, le 17 octobre 1994, Monsieur Dehaene, Premier Ministre, avait déclaré que le gouvernement prendrait les conclusions et propositions du Rapport général comme point de départ, et il chargeait le Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale de les actualiser pour l'avenir.

Malgré cet engagement formel, les toutes récentes déclarations gouvernementales des différentes régions ne s'inspirent pas particulièrement des orientations proposées par le Service, et suscitent des inquiétudes à certains égards.

Les très pauvres restent encore soumis à des règles indignes d'une démocratie, comme le statut du cohabitant ou des conditions mises pour accéder à des droits fondamentaux. Ces règles portent atteinte à leur vie privée ou familiale. Les allocations sociales restent inférieures au seuil de pauvreté et les files pour obtenir un logement social ne cessent de s'allonger.

Mais ils commencent à pouvoir faire entendre leur voix dans un dialogue au sein du Service. Si cette voix devient audible, plus rien ne peut être comme avant, et toute la société y gagnera.

À nous, citoyens engagés pour une démocratie juste et solidaire, de rendre plus perceptible cette voix toujours fragile.

ATD Quart Monde (Agir Tous pour la Dignité)

Av. V. Jacobs, 12 - 1040 Bruxelles

Tél 02/650.08.70

contact@atd-quartmonde.be

www.atd-quartmonde.be

ATD Quart Monde est membre de l'Association pour une Éthique dans les Récoltes de Fonds (AERF) et adhère à sa charte.

IBAN BE89 0000 7453 3685

BIC BPOTBEB1

Les dons, dont le montant annuel atteint 40€, donnent droit à une attestation fiscale.

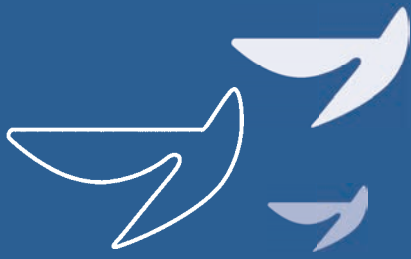
Avec le soutien de

la Fédération Wallonie-Bruxelles.



©crédits photographiques sauf mention contraire
ATD Quart Monde : p.7 : Benoît Dochy

Georges de Kerchove



LA COULEUR D'UN ENGAGEMENT

Jean-Pierre Pinet est décédé le 15 septembre, à l'âge de 64 ans. Durant tout son parcours de volontaire permanent, il fut hanté – ce sont ses mots – par le besoin de « comprendre avec les plus pauvres eux-mêmes ce que nous avons en commun, au niveau de ce que nous sommes, de nos valeurs ». Voici quelques témoignages fournis par des personnes qui ont œuvré à ses côtés pour un monde à l'humanité plus équitable.

« On se rencontrait aux réunions «cave»¹ du Mouvement, ou dans d'autres événements portés par ATD Quart Monde. C'était la période de son objection de conscience², je pense. Jean-Pierre était une personne respectueuse de nos questionnements. On pouvait en toute confiance lui partager nos inquiétudes sur les violences et tracasseries subies par de nombreuses personnes et familles : le placement des enfants, le refus d'aide sociale, le " travail forcé " pour certaines personnes, la vie à la rue... » (Luc Lefebvre, Namur)

« Nous avons fait équipe dans les années 80, nous partagions le même logement. Il lui arrivait de ne pas être là en soirée, de revenir en pleine nuit, parfois seulement à l'aurore. Tout un temps, cela restait pour moi un mystère. Enfin, trop curieuse, je lui ai demandé où il passait ses soirées et ses nuits. Là, Jean-Pierre m'a regardée avec son petit sourire et m'a raconté la raison de ses retours tardifs : il tissait des liens avec les personnes qu'il avait rencontrées dans la rue, des personnes sans toit, des prostituées, des travailleurs de nuit, des nettoyeurs de rue... Personne n'était banal pour lui. » (Mieke Van Dyck, Turnhout)



« Dans le cadre d'une mission au Sénégal, il s'est installé avec sa famille dans un quartier populaire de Dakar. Un volontaire qui lui a succédé là-bas déclare : " Nous sommes les héritiers de la mémoire des luttes auxquelles Jean-Pierre a participé ". » (Dominique Béchet, Pierrelaye)

« J'ai vu ton engagement. Tu as fait tout ce que tu pouvais. Tu laissais tout et tu venais t'asseoir à nos côtés, sur le trottoir, pour discuter avec nous. Tu voulais qu'on quitte la rue [...] Moi aussi, je me suis engagée [...] Quand on avait des problèmes, tu venais nous soutenir, tellement qu'on te voyait comme un membre de notre famille. Tu nous as considérés comme tout le monde [...] Jusqu'à ce que notre cerveau finisse par accepter que notre handicap n'est pas un problème [...] Tu étais une bonne personne qui peut vivre avec quelqu'un qui n'a rien. » (M'Bayang Ndiaye, Dakar)

« Jean-Pierre n'était pas un homme de discours, mais il était très profond dans ses réflexions, il menait jusqu'au bout ce combat avec les plus faibles, pour que les familles puissent gagner en autonomie et en fierté. Je pense que son entourage peut se réjouir de tout ce qu'il a fait : il a contribué à faire grandir le Mouvement. » (Justin Vincent, Noisy-le-Grand)

Ces quelques paroles forment un ensemble fragmenté. Néanmoins, elles témoignent du pouvoir dont dispose une personne quand elle décide de mettre ses capacités au service de tous : celui de répandre, bien au-delà d'elle-même, certaines qualités dans la société, et d'y laisser les marques de son propre engagement, dans la durée, par le biais des autres.

*Témoignages collectés
par Gilles Clamar*

1. Ancien nom des Universités populaires quart monde.
2. Un objecteur de conscience est un citoyen qui refuse d'accomplir ses obligations militaires par respect de ses convictions personnelles.



RETOUR SUR L'ANNÉE 2019

Cette année fut riche en activités pour ATD Quart Monde. C'est pourquoi nous vous proposons de faire un petit tour d'horizon de 2019 en quelques actions. C'est parti !

Croisement des savoirs¹ : Aide alimentaire quelle(s) alternative(s) ?

En 2018 commençait cette recherche en croisement des savoirs, en partenariat avec la Fédération des Services Sociaux (FDSS) et l'Université Catholique de Louvain. Ce projet s'intéresse, comme son nom l'indique, aux mécanismes d'aide alimentaire, à leur accessibilité pour les plus pauvres et à ses alternatives. En 2019, après plusieurs rencontres, le groupe de recherche a récolté assez de données pour produire une publication : « L'expérience de l'aide alimentaire : quelle(s) alternative(s) ? ». Ce rapport de l'ensemble de leurs recherches est disponible en ligne sur notre site².

20 km de Bruxelles : nous n'avons laissé personne derrière !

Pour les 20 kilomètres de Bruxelles, en partenariat avec 6 autres organisations,

nous avons monté une action collective : « On ne laisse personne derrière ! ». L'objectif de cette action était de montrer que nous pouvions inverser la dynamique de notre société où nous tolérons que certains groupes n'aient pas les mêmes droits et soient laissés en marge.

Quelques dizaines de coureur·euse·s ont attendu la fin de la course afin de mettre à l'honneur celles et ceux qui allaient franchir la ligne d'arrivée les dernier·ère·s. Muni·e·s de banderoles et suivi·e·s d'une fanfare, ils.elles ont, ensemble, terminé la course³.

Université populaire Quart Monde⁴ : une année riche et européenne

En 2019, nous avons organisé 10 Universités populaires Quart Monde sur des thèmes aussi variés que la santé, les réseaux sociaux, la qualité de vie et l'enfance.

De plus, les 5 et 6 février dernier, une centaine de personnes de Belgique, France, Allemagne, Luxembourg, Royaume-Uni, Irlande, Roumanie et des Pays-Bas se sont rassemblées au sein du Parlement européen pour prendre part

à l'Université populaire Quart Monde européenne. Leur but ? Partager leur expérience de la pauvreté mais aussi faire entendre leur voix aux députés européens et interpeller les institutions. Les délégations nationales ont travaillé sur trois thèmes retenus lors des préparations dans chaque pays :

- Le droit à l'existence légale ;
- L'impact des politiques (nationales et européennes) sur la famille pour les personnes vivant dans la pauvreté ;
- Les indicateurs de pauvreté et d'exclusion sociale en Europe.

Festival Esperanzah! : un festival pour démasquer nos privilèges

Comme chaque année, nous avons participé au « Village des possibles » du festival Esperanzah!. Cet espace de l'événement est dédié aux associations qui font découvrir leurs actions autour d'un thème commun. Celui de cette édition était « Démasquons nos privilèges ». Forte de 23 personnes, notre équipe était composée de volontaires, d'allié.e.s étudiant.e.s du Kap Quart et de militant.e.s dont une majorité issue de





Rapport moral 2018

ATD Quart Monde en Belgique

Agir Tous pour la Dignité !

All Together for Dignity | Samen voor waardigheid

groupe jeunes⁵. Ce festival fut l'occasion de préparer, ensemble, un thème intéressant, complexe et de présenter notre propre sensibilité à travers celui-ci.

Notre rapport moral 2018 est disponible !

Vous voulez en savoir plus sur nos actions en 2018 ? Parcourez notre rapport moral téléchargeable sur notre site web : <https://atd-quartmonde.be/consulter-notre-rapport-annuel-2018-en-ligne/>

Donner, c'est s'engager !

Ces actions ne sont qu'une partie de ce que nous pouvons faire, et financer, grâce au soutien que nous recevons. Chaque fois que nous recevons un don, c'est une ressource supplémentaire qui permet de réaliser des actions efficaces, de soutenir une équipe motivée et engagée, d'être mieux outillés pour réaliser nos objectifs ; bref, de mener le combat contre la misère. Oui, un don est souvent dérisoire s'il est isolé. Mais si nous rassemblons nos ressources, nous avons le potentiel de contribuer à toutes ces actions et bâtir une société sans misère.

Comment nous soutenir ?

Pour nous permettre de soutenir toujours davantage notre combat, dans notre pays et à partir de celui-ci, nous avons besoin de votre générosité. Voici comment procéder :

- Un soutien financier peut être versé au compte : IBAN : BE89 0000 7453 3685 (BBAN 000-0745336-85) BIC : BPOTBEB1 avec mention « DON PARTENAIRE » .
- Un ordre permanent mensuel représente la formule idéale pour nous permettre de bâtir nos actions dans la durée⁶.
- Vous pouvez également faire un don en ligne⁷.

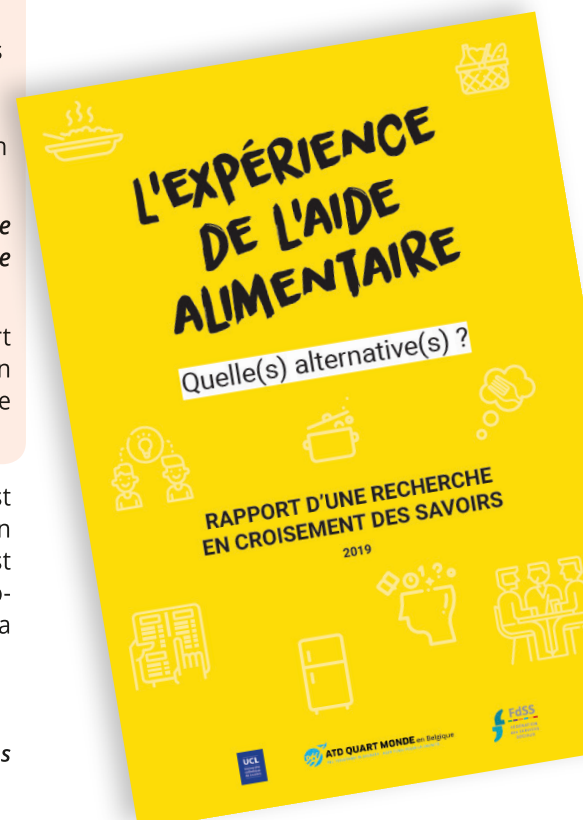
INFORMATION IMPORTANTE : À partir de 40 euros par an, votre don est déductible fiscalement.

Vous pouvez aussi soutenir ATD Quart Monde par un legs⁸. Un legs est un don par testament qui sera effectif après le décès du donateur.

ATD Quart Monde Belgique ASBL est membre effectif et actif de l'Association pour l'Éthique dans la Récolte⁹, c'est le premier dispositif complet et auto-régulateur des aspects éthiques de la récolte de fonds dans notre pays.

Nicolas Descamps

1. Le « croisement des savoirs » est une démarche qui met en dialogue des groupes de personnes en situation de pauvreté avec des groupes de chercheurs, de professionnels, d'acteurs associatifs. En croisant leurs savoirs et leurs pratiques, ils produisent ensemble une connaissance plus complète de la société et des actions plus efficaces.
2. <https://atd-quartmonde.be/aides-alimentaires-quelles-alternatives-rapport-dune-recherche-en-croisement-des-savoirs/>
3. Vidéo de l'action ici : <https://www.facebook.com/atd.belg/videos/299146807703721/>
4. Les Universités populaires Quart Monde sont des lieux de dialogue et de formation réciproque entre des adultes vivant en grande pauvreté et d'autres citoyens qui s'engagent à leurs côtés. Plus d'informations sur : <https://atd-quartmonde.be/nos-actions/universite-populaire/>
5. Pour en savoir plus sur les différents membres qui composent notre mouvement : <https://atd-quartmonde.be/qui-sommes-nous/nos-membres/>
6. Remplissez le formulaire en ligne à remettre à votre banque : <http://atd-quartmonde.be/nous-soutenir/faire-un-don-regulier/>
7. <https://atdquartmonde.koalect.com/project/21802/contribute/user-infos>
8. Plus d'informations sur les legs ici : <http://atd-quartmonde.be/nous-soutenir/faire-un-legs/>
9. Pour en savoir plus sur l'AERF : <http://vef-aerf.be/>



RETOUR EN IMAGES SUR LE 17 OCTOBRE

Le 17 octobre 1987, 100.000 défenseurs des Droits de l'Homme se sont rassemblés sur le Parvis du Trocadéro, à Paris, pour affirmer leur refus de la misère et appeler l'humanité à s'unir pour faire respecter les Droits de l'Homme. Une dalle a été inaugurée à cette occasion sur le Parvis des Libertés et des Droits de l'Homme, là où fut signée, en 1948, la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. On peut y lire le message suivant : « Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré ».

Depuis cette date, le 17 octobre de chaque année, les plus pauvres et tous ceux qui refusent la misère et l'exclusion se rassemblent dans le monde entier afin de témoigner de leur solidarité et de leur engagement pour que la dignité et la liberté de tous soient respectées : ainsi est née la Journée Mondiale du Refus de la Misère.

Nous vous proposons de revenir en images sur les différents événements organisés en Belgique à l'occasion de cette journée.

Nicolas Descamps et Gilles Clamar

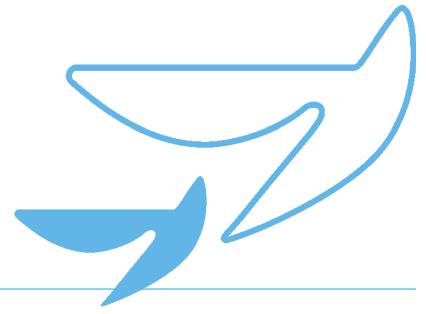
Bruxelles

Forum aide alimentaire, théâtre action.



Intervention au Parlement Bruxellois.





Wallonie

La Louvière : rassemblement citoyen et témoignages devant la dalle.



Tournai : mur d'expression libre à l'occasion de « La pauvreté sous les bombes »



Namur : témoignages au Parlement wallon devant la dalle



Flandre

Gand : témoignages de vécu



Louvain : rassemblement solidaire



Ostende : repas partagé



QUATRE ÉTAPES MARQUANTES DE NOTRE DÉMOCRATIE DEPUIS L'APRÈS-GUERRE

1948

La Déclaration universelle des droits de l'homme et la mise en place de la sécurité sociale

Au lendemain de la guerre 40-45, dans un univers ravagé par des actes de barbarie niant la dignité humaine, par des conflits et des violences extrêmes, les humains se disent : ça, plus jamais. Ils aspirent alors à un monde où les êtres humains seront libres de parler et de croire, libérés de la terreur et de la misère, comme le souligne le Préambule de la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948.

Il s'agit de mettre en œuvre ce monde alors que nos pays sont dévastés.

Pour lutter contre la précarité, se tissent au fil des ans en Europe, et spécialement en Belgique, les mailles de la sécurité sociale. Basées sur le principe de la cotisation, elles restent cependant trop lâches. Certaines personnes en demeurent exclues, et particulièrement celles qui ne sont pas insérées dans le marché du travail.

1976

L'aide sociale devient un droit

En été 1976, soucieux de combler cette lacune, notre pays crée les CPAS et institue le droit à l'aide sociale qui a pour but de permettre à chacun de mener une vie conforme à la dignité humaine. Sur papier, l'aspect économique de la pauvreté pourrait être éradiqué, surtout qu'à l'époque, l'Europe connaît un boom économique qui procure les moyens de mener à bien des politiques solidaires. Mais en réalité, la pauvreté perdure, s'amplifie même. Il faut donc poursuivre le combat, et le placer également sur le plan de la citoyenneté.

1992

Le contrat avec le citoyen, fondement d'une démocratie

Mars 1992 : la déclaration du Gouvernement fédéral contient un chapitre où sont exposées les grandes lignes d'un nouveau « contrat avec le citoyen ». Le gouvernement Dehaene veut construire une société plus solidaire et demande au Mouvement ATD Quart Monde et à l'Union des villes et communes de rédiger un Rapport général sur la pauvreté. La Fondation Roi Baudouin en assure la coordination. De nombreuses associations, organisations, CPAS et expert.e.s y collaborent.

En 1994, le Rapport est publié. Son approche constitue à la fois une rupture et une avancée. Précédemment on prêtait de l'attention à la pauvreté qui était traitée par des mesures sociales, mais pas à la voix des personnes vivant dans la pauvreté : nous ne voulons pas de droits spéciaux pour les pauvres ; nous voulons une société où nous sommes reconnus comme citoyens à part entière. Pour la première fois, est entendue la parole des pauvres eux-mêmes, ancrée dans leur expérience et leur pensée. Pour la première fois depuis la

Groupe de travail sur le rapport bisannuel « Citoyenneté et Pauvreté »





1999

Les pauvres participent officiellement au débat public

Révolution française s'écrit un cahier de revendications à partir de leur pensée.

Ce cahier se rédige dans un dialogue, toujours à construire, non pas cloisonné aux questions sociales, mais ayant trait aux grands débats de notre société : la famille, le travail et la protection sociale, l'habitat, la culture et l'enseignement. Certes, les pauvres ont formellement le droit à la parole, mais encore faut-il que leur parole soit entendue et prise en compte pour construire une démocratie plus solidaire. La pauvreté n'est pas qu'une affaire de spécialistes, elle est l'affaire de tous. Les mesures qui seraient prises pour lutter contre la pauvreté sans la participation des pauvres, ont toutes les chances de rester inefficaces et de se retourner contre eux.

La poursuite de ce dialogue, véritable trame de tout le travail, constitue assurément la proposition la plus originale et la plus importante du Rapport général sur la pauvreté, qui à défaut ne resterait qu'un cliché instantané.

Message reçu par les responsables politiques. En 1999, ils dotent le pays et les régions d'un outil permanent : en concertation avec les associations où les pauvres prennent la parole, le Service de lutte contre la pauvreté est chargé de formuler des recommandations en vue de mieux faire respecter les droits fondamentaux de tous.

Pas sûr toutefois que depuis, les gouvernements se soient inspirés des rapports biennaux pour mener leurs politiques visant à une meilleure participation citoyenne. Ils sont même souvent restés sourds aux cris d'alarme lancés par les associations. Ainsi par exemple, le gouvernement fédéral n'a pas voulu entendre leurs réflexions à propos du non-recours au droit, et sa réforme imposant un ticket modérateur pour obtenir l'aide juridique s'est fait recaler par la Cour constitutionnelle. Il en a été de même de la réforme du statut des accueillants, qui fragilisait encore

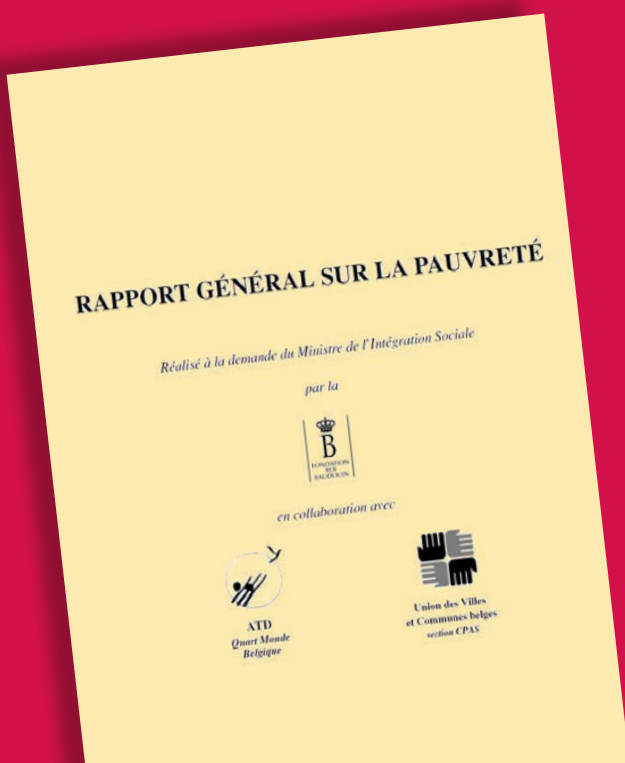
davantage le lien entre parents et enfants placés. Dommage que dans ces deux domaines et dans d'autres, la parole des pauvres n'ait pas été entendue.

Soyons vigilants : étouffer la parole des plus pauvres, c'est accepter une société où l'exclusion des citoyen.n.e.s plus fragiles serait le prix à payer à la modernité. Comme par exemple, quand un ministre qualifiait récemment les chômeurs de longue durée de non mobilisables et définitivement inaptés au travail.

Depuis 25 ans, cette parole relayée par le Service reste sans doute toujours vacillante, mais elle existe, même si jusqu'ici elle n'a pas suffisamment nourri les débats de notre société et trop peu inspiré ses orientations. Elle donne un espoir à tous, elle est un terreau où peut fleurir une liberté pour tous.

Georges de kerchove

Groupe de travail sur le rapport bisannuel « Durabilité et Pauvreté »





ATD Quart Monde est un mouvement international et ambitionne d'éradiquer la misère au travers des cinq continents. Voici quelques nouvelles de militants, alliés, volontaires et amis du Mouvement à travers le monde.

PÉROU

Au Pérou, à Cuyo Grande, Pisac, chaque semaine, la même question se pose aux volontaires d'ATD Quart Monde : quels livres plairont aux enfants ? Quels textes les surprendront et susciteront leur intérêt ?

La bibliothèque des champs (BDC) n'attend pas que les enfants accourent vers elle, mais prend l'initiative d'aller à leur rencontre, se rapproche des personnes qui n'osent pas, isolées ou exclues en raison de la pauvreté qu'elles vivent au quotidien. Les animateurs de la BDC parcourent la communauté avec leurs sacs à dos, apportant des histoires, des images et de la bonne humeur. Sur l'herbe de cette gorge profonde des Andes, on s'exprime autant en quechua, « la langue des hommes », qu'en castillan, « la langue de la conquête d'hier, mais aussi celle du dialogue interculturel de demain ». Chaque langue véhicule une culture et naît de la nécessité d'exprimer et de partager des connaissances et une sensibilité avec d'autres.

Pour en savoir davantage : <https://www.atd-quartmonde.org/la-bibliotheque-des-champs-la-bibliotheque-qui-vient-a-notre-rencontre/>



POLOGNE



Cet été, en Pologne, se tenait le festival des rêves, un séminaire pour l'égalité des chances. 57 participants – vieilles connaissances et nouvelles rencontres confondues –, entourés d'hectares de forêts et prairies, qui échangent et créent ensemble pour imaginer comment éradiquer la misère. Au moyen de réalisations didactiques, ludiques ou artistiques (crochet, jardinage, sculpture, canoë, théâtre), entre autre autour du rapport conjoint d'ATD et de l'université d'Oxford sur les dimensions cachées de la pauvreté, ce temps d'échange et de partage a été source d'inspiration et d'énergie nouvelle pour surmonter les difficultés du quotidien et donner l'espoir qu'un avenir meilleur pour tous est possible.

Pour en savoir davantage : <https://www.atd-quartmonde.org/festival-des-reves/>



Quart Monde, qui a elle-même connu la pauvreté. Maxine Andujar a évoqué les conséquences qu'avait eues la pauvreté sur sa propre famille : « Les services sociaux retirent parfois les enfants de la garde de leurs parents pour cause de "négligence" – alors qu'il est en réalité question de manque de moyens. »

Les participants se sont accordés sur le fait que la protection sociale ne devrait pas se concentrer uniquement sur la pauvreté. Les exemples de pays où la synergie entre protection de l'enfance et protection sociale est déjà mise en application existent : ils incluent des programmes de transfert de liquidités ou « d'éducation mobile », ils réduisent les préjugés liés aux aides sociales, ils permettent de repenser comment et pourquoi il faut financer des systèmes de protection sociale tournés vers l'enfance. Mais tous les gouvernements ne donnent pas encore la priorité adéquate à ce type d'initiatives. Et pourtant... Il est nécessaire de se rappeler que les enfants sont les futurs membres d'un monde qu'ils seront un jour amenés à diriger.



NATIONS UNIES

« Protection de l'enfance, protection sociale : quelle synergie ? » : voici la question posée par un collectif d'associations – dont ATD Quart Monde – aux Nations Unies. Intitulé « Ne laisser aucun enfant derrière : vers une plus grande synergie entre programmes de protection de l'enfance et de protection sociale », ce débat a vu se rassembler plusieurs membres officiels de l'ONU, mais également une militante d'ATD

Pour en savoir davantage : <https://www.atd-quartmonde.org/protection-enfance-protection-sociale-quelle-synergie/>

*Informations recueillies par
Olivia de Callataÿ*

LE MOUVEMENT ATD QUART MONDE EN FLANDRE EN PHASE AVEC L'ACTUALITÉ



Le Mouvement, très actif en Flandre, participe à une réflexion sur le thème « pauvreté et durabilité », en lien avec le Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale. Sujet important, enjeu majeur pour une vraie justice sociale.

Beaucoup pensent parmi les nantis que les pauvres gaspillent et ne sont pas conscients du défi climatique. Pourtant, ce préjugé ne résiste pas à l'analyse. Lors des Universités populaires Quart Monde, des personnes pauvres ont témoigné de leur souci de ne pas gaspiller, de diminuer leur empreinte écologique en choisissant de réutiliser des objets usagés. Ce choix illustre leur respect pour la planète.

Ce sujet touche de près à la vie des personnes pauvres, sans cesse obligées de faire des économies pour arriver à boucler les fins de mois. Ils sont eux aussi confrontés à des difficultés croissantes, parce que les prix montent et les ressources, elles, stagnent.

Faire des « choix durables » n'est pas facile lorsqu'on est pauvre, mais pour le Mouvement, c'est clair : « on ne peut laisser personne derrière ». Il est donc urgent de consulter ceux qui ont le moins de moyens. Leur demande est claire : « parlez avec nous, pas à notre

place, réfléchissez avec nous, pas à notre place ».

Beaucoup regrettent que des tests destinés à mesurer l'empreinte écologique ne tiennent pas compte des réalités de vie des personnes qui vivent dans la pauvreté, par exemple l'hébergement de plus ou moins longue durée chez des amis ou dans la famille, vivre à la rue, vivre dans un squat... Se chauffer n'est pas toujours possible : en hiver, les journées « gros pull à la maison » se multiplient. On leur reproche de gaspiller mais peut-on parler de gaspiller lorsque le logement social loué est mal isolé ? N'est-ce pas aux pouvoirs publics à réagir en stimulant la pose d'isolants ?

Une femme raconte : « j'habite dans une tour de logements sociaux déjà ancienne. Il y a un problème avec la distribution d'eau. L'eau délivrée dans les appartements est brunâtre et a mauvais goût. Les locataires doivent donc acheter de l'eau en bouteille pour l'hydratation et l'usage alimentaire. Cela a un coût auquel il faut ajouter celui des sacs poubelles nécessaires au tri sélectif et celui de la pollution liée à l'usage des plastiques. Certain.e.s bénéficient de l'aide de banques alimentaires et « recyclent » donc les surplus, diminuant ainsi le gaspillage.



Rencontre plénière de l'Université populaire Quart Monde sur le développement durable

Les loyers sont souvent moins chers à la campagne mais alors une voiture devient nécessaire. Ce sera un véhicule d'occasion, ancien, pas trop cher, mais plus polluant, indispensable pour se déplacer et pour aller travailler.

En conclusion, la réflexion est encore très incomplète. Le thème « pauvreté et durabilité » sera traité le 5 décembre à l'Université d'Anvers (UAntwerp) qui établit chaque année un constat sur l'état de la pauvreté en Flandre et invite ATD vlaanderen à participer à cette journée. C'est une journée importante pour tout le secteur de la lutte contre la pauvreté qui permettra un échange des réflexions menées par les uns et les autres.

Pierre Hendrick



Manifestation pour le climat, le 2 mai, à Bruxelles

DONNEZ DU SENS À VOS CADEAUX



Cette année encore, la boutique solidaire d'ATD Quart Monde vous propose ainsi qu'à vos proches une sélection de livres et de cartes de vœux. Les commandes se font via le site web :

<https://atd-quartmonde.be/nous-soutenir/boutique-solidaire/nous-soutenir-boutique-solidaire-cartes-de-vœux/>

Les cartes de vœux

Nos cartes sont créées par des familles vivant dans la grande pauvreté et des amis artistes du Mouvement. Elles sont vendues par paquet de 10, au prix de 5 €. Voici une sélection à titre d'exemple.



Les livres

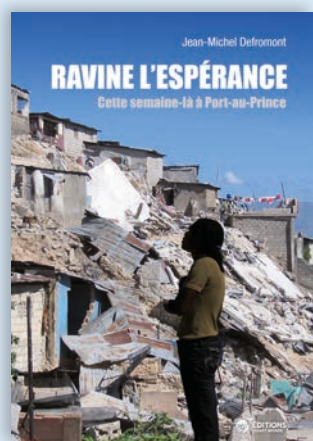
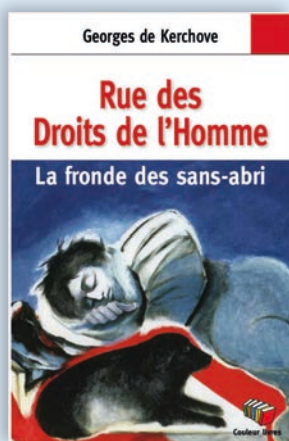
Nos témoignages, romans et livres pour enfants, ont pour objectif de faire connaître la vie et la pensée des plus pauvres et exclus.

Rue des droits de l'Homme : Pendant plus de deux décennies, Georges de Kerchove a milité aux côtés des sans-abri bruxellois. Ce livre raconte leur quotidien, leurs démêlés avec la justice, leurs avancées, et incite chacun de nous à poursuivre le combat.
16 €

Ravine l'espérance : À travers un récit haletant, ce livre rend hommage aux Haïtiens, constamment happés par l'urgence, cherchant la vie avec une énergie insubmersible, comme des maîtres de résistance.
10 €

Zéro chômeur - Dix territoires relèvent le défi : Cet ouvrage contient des exemples de parcours, des analyses socio-économiques, des modèles innovants, et dresse un premier bilan de deux ans d'expérimentation tout en proposant des pistes de réflexion pour assurer son succès, alors que l'extension du projet à de nouveaux territoires est à l'ordre du jour.
16 €

Colore tes rêves : D'aussi loin qu'il se souvienne, Ari a toujours voulu voyager. Et si, petit garçon, il a traversé de terribles épreuves, jamais il n'a cessé de croire en ses rêves. Aujourd'hui, à travers son histoire mise en images, Ari nous invite à donner des couleurs aux nôtres.
5 €



Les prix indiqués sont hors frais de port